



HAL
open science

Les fossés du retranchement de Frépillon-Bessancourt (Val-d'Oise) : un oppidum des Parisii

Christophe Toupet, Christopher Manceau, Vincent Le Quellec, Claire Bénard

► **To cite this version:**

Christophe Toupet, Christopher Manceau, Vincent Le Quellec, Claire Bénard. Les fossés du retranchement de Frépillon-Bessancourt (Val-d'Oise) : un oppidum des Parisii. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2006, 24, pp.93-97. <hal-02523085>

HAL Id: hal-02523085

<https://hal.science/hal-02523085v1>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

LES FOSSÉS DU RETRANCHEMENT DE FRÉPILLON-BESSANCOURT (VAL-D'OISE) : UN OPPIDUM DES PARISII

Christophe TOUPET et Christopher MANCEAU

Service Départemental d'Archéologie du Val-d'Oise - Conseil Général

avec la collaboration de

Vincent LE QUELLEC et Claire BENARD

Docteurant

Introduction

L'étrange enclos quadrangulaire du «Camp de César» de Taverny (Val-d'Oise) présente un regroupement d'habitats celtiques de la Tène moyenne et finale. Que signifie un tel regroupement ? Est-il associé à un système de retranchements du type *oppidum*, où fossés et levées de terre associés protègent plusieurs dizaines d'hectares, dès le II^{ème} siècle avant notre ère ?

La tribu gauloise des *Parisii*, sise de part et d'autre de la Seine, au nord du Paris actuel, a livré récemment de nombreux indices d'habitats groupés à Nanterre (Hauts-de-Seine) (Durand 2003, Viand 2004) comme à Bobigny (Seine-Saint-Denis) (Le Bechenec 2002 et 2004, Héron 2004, Marion et alii 2005), mais aucun ne montre réellement la structuration que l'on reconnaît pour d'autres grands *oppida*. Existe-t-il dans le Val-d'Oise, département au nord de Paris, des indices d'une telle structuration monumentale ?

Ainsi, sur les communes de Bessancourt et Frépillon (Val-d'Oise), une série de retranchements protohistoriques a pu être mise en évidence dans une tranchée de gazoduc en 1982 (Toupet 1982). De très grands fossés comblés à profils dissymétriques ont été reconnus sur les ruptures des pentes des communes (fig. A). Ils présentaient systématiquement la présence d'une fossilisation d'un bord du fossé et l'érosion en pente douce du bord opposé. Leurs recoupements en 2004, lors de l'élargissement de la RN 184 à Frépillon pour recevoir l'échangeur de l'Autoroute A 115, a été l'occasion de les étudier plus particulièrement.

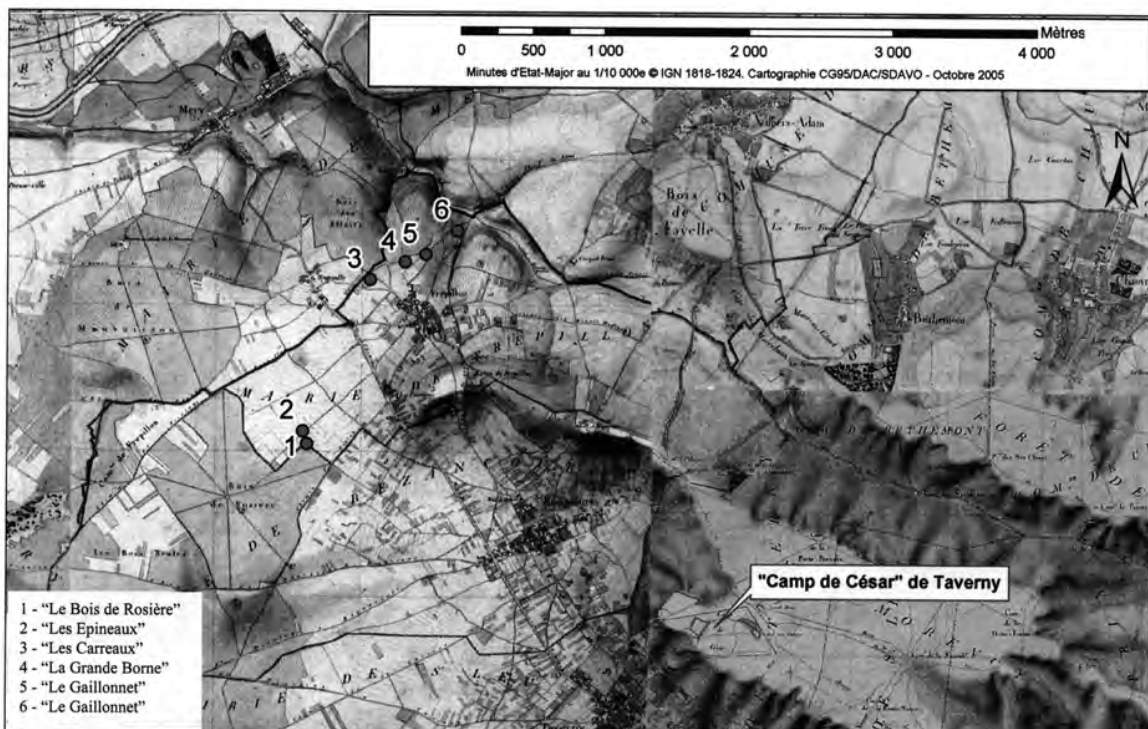


Fig. 1 : Positionnement géographique des retranchements de Frépillon-Bessancourt sur les Minutes d'État-Major de 1818-1824.

Le fossé de Bessancourt

Ce fossé de Bessancourt, reconnu en 1982 dans la tranchée de gazoduc (fig. B.2), était creusé dans des marnes et des calcaires alternés. Le fossé, à érosion dissymétrique, de 4 m de large et 3 m de profondeur, présentait un comblement essentiellement constitué de pierres calcaires. La dissymétrie remarquable du fossé démontre une érosion différentielle due à la présence très probable d'une levée au sud-ouest. La couche de comblement centrale du fossé, constituée essentiellement de blocs calcaires, prouve que le fossé a été surplombé initialement par une structure constituée de blocs calcaires capable, lors de l'abandon du fossé, de combler l'essentiel du fossé, en cet endroit.

La présence de tessons de céramiques gallo-romains du I^{er} siècle dans le fond du fossé nous avait fait penser, dans un premier temps, à une création gallo-romaine du fossé et de sa levée supposée. La poursuite de la prospection de la tranchée de gazoduc a permis de mettre en évidence, à proximité immédiate de celui-ci, une série de fossés protohistoriques sur la commune voisine, Frépillon, dont l'agencement paraît en relation directe avec le fossé retrouvé à Bessancourt.

Frépillon, un double fossé protohistorique

À soixante quinze du fossé de Bessancourt, un premier fossé apparue en 1982 dans la tranchée de gazoduc était un petit fossé de 3 m de large et 1 m de profondeur, creusé dans les marnes, doublé par un large fossé. Il faisait 14 m de large et 2,50 m de profondeur (fig. B.2).

Le fossé des «Carreaux» (profil 40 / 41)

Vingt-deux après, parallèlement à la tranchée de gazoduc, apparaissait dans le nouveau talus de la RN 184 le large fossé protohistorique «des Carreaux» repéré en 1982. Il était large de près de 19 m et profond de près de 3 m (fig. B.3). Sa dissymétrie d'érosion était remarquable : à l'Est, un bord abrupt a été fossilisé par une suite d'effondrements obliques importants.

L'analyse du matériel archéologique montre, de manière résiduelle, que des tessons protohistoriques subsistent, et semblent appartenir à une phase tardive de l'époque gauloise. Des tessons gallo-romains précoces sont remarquables. Des éléments de céramiques du I^{er} siècle et du début du II^e siècle de notre ère constituent la majorité des éléments céramiques reconnus au fond du fossé.

Le fossé de «La Grande Borne»

Confirmant nos suppositions de 1982, ce fossé, dégagé dans son intégralité en coupe en 2004, est très curieusement situé au bas d'une petite colline (fig. B.4). Il présente une dissymétrie d'érosion de ses bords et une dissymétrie de comblement. Il a été creusé initialement sur plus de 4,5 m de profondeur. Aucune céramique gallo-romaine n'y fut retrouvée et prouve que le fossé a été comblé avant la conquête.

Le fossé du «Gaillonnet»

Au sommet de la petite colline surplombant le fossé de «La Grande Borne», un large fossé peu profond a été recoupé par la tranchée de gazoduc (fig. B.5).

Un oppidum celtique

Ces multiples fossés, alignés les uns derrière les autres, apparaissent organisés entre eux. Ils présentent tous une dissymétrie avec un bord externe au sud ou sud-ouest et un bord conservé au nord ou nord-est. Ils sont orientés de la même manière et semblent défendre derrière eux une zone très importante au nord-est. Les six à sept retranchements successivement reconnus à l'ouest des communes de Frépillon et Bessancourt sont constitués de fossés très probablement associés chacun d'eux, soit à une levée de terre, soit à une levée de pierre constituant un véritable rempart (fossé de

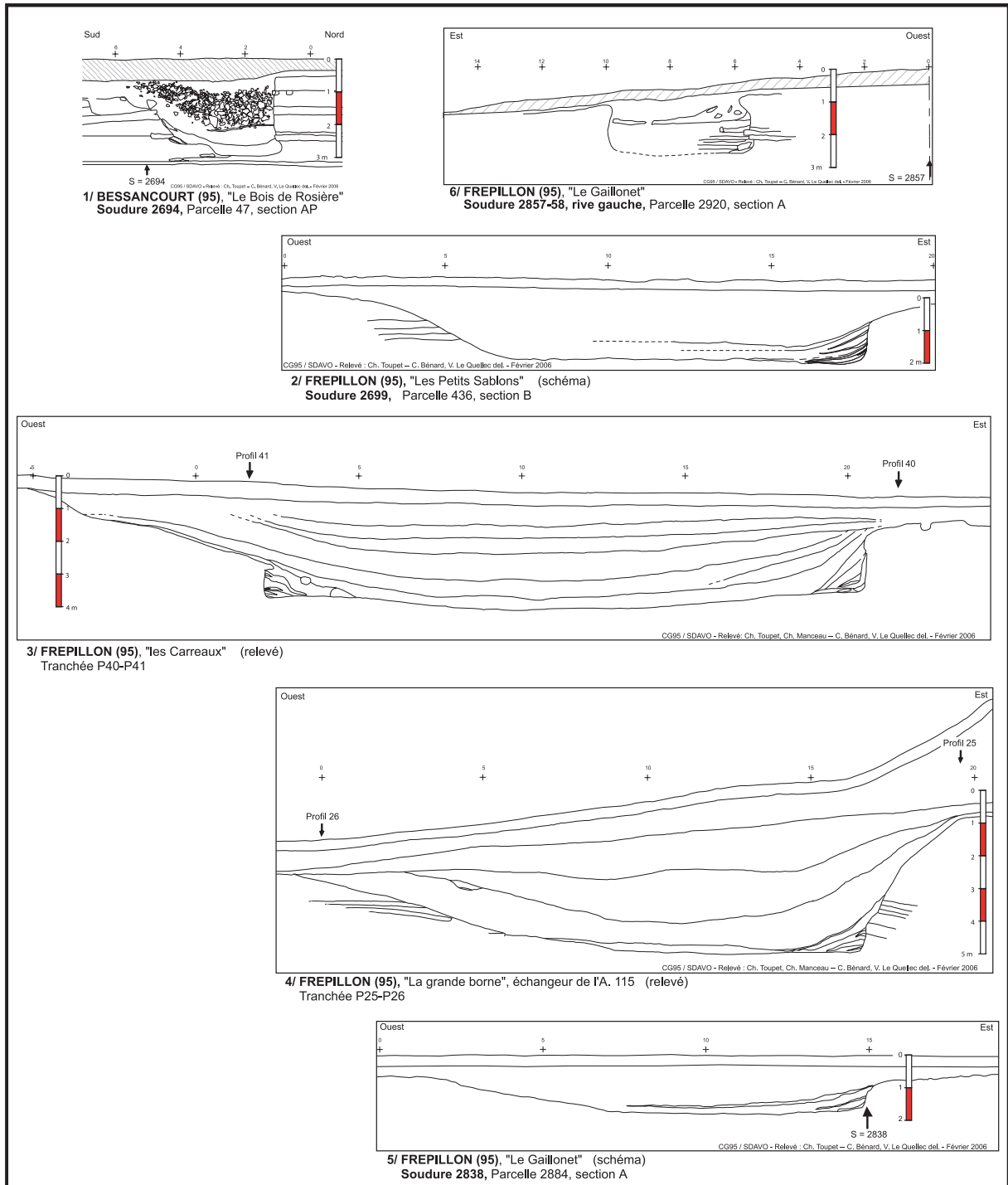


Figure B

Bessancourt). Ils paraissent tous protéger des points relativement hauts (entre les altitudes 87 m à 92 m NGF). Ces retranchements s'emboîtent les uns dans les autres «en pelure d'oignons». Les buttes «de Malmont» (143 m NGF) et «du Moulin» (171 m NGF) de la commune de Frépillon paraissent intégrées dans cet immense système de fortifications.

La proximité immédiate du «Camp de César» de Taverny, probable éperon barré de l'Âge du Bronze, muni par la suite d'un enclos quadrangulaire interne créé au 2^{ème} Âge du Fer, avec une occupation attestée d'habitats quadrangulaires en pierre sèche de la Tène moyenne et finale (Ducœur 1983), doit être reconsidérée avec ces nouvelles découvertes en contrebas d'importants fossés protohistoriques sur les communes voisines de Frépillon et Bessancourt.

Le «Camp de César» de Taverny et l'*oppidum* de Frépillon-Bessancourt

Un plan détaillé de l'éperon barré du «Camp de César» de Taverny (Val-d'Oise) a été relevé à la fin du XIX^e siècle au 1 / 2500^e par un officier : Jean de Courcy, et joint à l'une des premières publications sur le sujet (de Boislisle 1883). C'est sans aucun doute le meilleur relevé général réalisé à ce jour (fig. C) car celui-ci tient compte de l'ensemble des pentes et ravines que constitue l'environnement immédiat du «Camp de César» de Taverny, situé à l'extrémité septentrionale de la butte de Montmorency. Il permet ainsi de distinguer les différents aménagements qu'a pu subir le «Camp de César» de Taverny. Le «Camp de César» de Taverny tombera dans l'oubli jusqu'à ce que de nouvelles fouilles, un siècle plus tard, y soient à nouveau organisées à l'intérieur de l'enclos quadrangulaire, prouvant que celui-ci présente un réseau quadrangulaire de murets appareillés de pierres constituant des cases internes occupées, semble-il, de la Tène moyenne à la Tène finale (Ducoeur 1983). Il était donc établi qu'il existait au «Camp de César» de Taverny un habitat regroupé celtique.

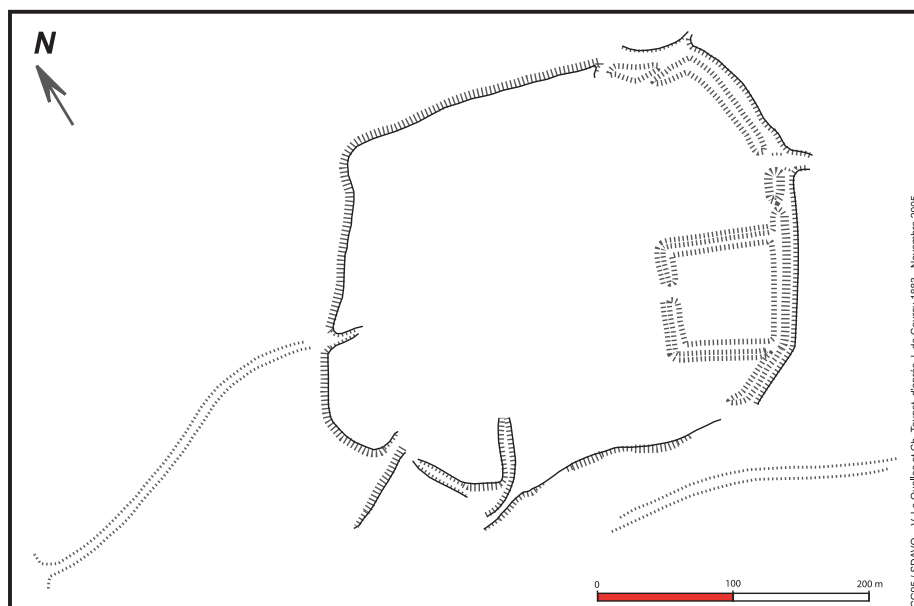


Figure C : le Camp de César de Taverny (95), sous l'occupation celtique

L'*oppidum* de Frépillon-Bessancourt : un *oppidum* des *Parisii*

Les découvertes récentes de nécropoles celtiques dans le Pays de France et dans le Parisii actuel permettent la probable attribution de l'*oppidum* de Frépillon-Bessancourt. Ainsi, on constate que les nécropoles celtiques de Bouqueval, de Roissy et du Plessis-Gassot bordent au Nord-Est l'*oppidum* de Frépillon-Bessancourt. Selon les différentes études récentes (Ginoux 1999, Lejars 2002, 2003, Kruta et alii 2004), ces différentes nécropoles sont munies de tombes à chars datées de l'extrême fin du IV^e siècle et du tout début du III^e siècle. Toutes ces nécropoles sont attribuées au *Parisii*.

L'énigmatique habitat groupé du «Camp de César» de Taverny, occupé de la Tène moyenne à la Tène finale, serti dans un enclos quadrangulaire celtique formé à l'arrière d'un éperon barré, paraît aujourd'hui, à la lumière de ces nouvelles découvertes de fossés protohistoriques de Frépillon-Bessancourt, prendre toute sa dimension archéologique.

Ainsi, de l'extrémité septentrionale de la butte de Montmorency à la rivière Oise, cet *oppidum* celtique apparaît organisé au coeur du territoire des *Parisii*. Entre les traces d'habitats groupés du III^e et II^e siècles avant notre ère retrouvées récemment à Bobigny (Seine-Saint-Denis), ou celles de Nanterre (Hauts-de-Seine) occupée à la fin de la Tène, communes toutes les deux candidates à des *oppida* des *Parisii*, les systèmes de retranchements reconnus sur les communes de Frépillon et Bessancourt, englobant l'habitat groupé du «Camp de César» de Taverny, sembleraient bien faire partie du plus grand *oppida* reconnu actuellement en Ile-de-France sur le territoire des *Parisii*.

Bibliographie

BOISLISLE (A. DE). – Le Camp de Taverny. Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, éd. Paris, t. XLIV, 1883, p. 65-71, 1 pl. h.t.

DUCOEUR (G.). - 1. L'*oppidum* gaulois du «Camp de César» à Taverny (Val-d'Oise). Revue archéologique de Picardie, 1, 1983, p. 229-231.

TOUPET (CH.), MANCEAU (CH.) avec la coll. de LE QUELLEC (V.) ET BENARD (C.) - Les fossés du retranchement celtique de Frépillon-Bessancourt (Val-d'Oise) : un oppidum des *Parisii*. Bulletin du Centre de Recherches archéologiques du Vexin français, n° 37, 2005, p. 71-84.